

Une race nouvelle de *Carabus auronitens* F.

PAR

L. FRENNET

Notre collègue, M. LELEUP, m'a communiqué trois exemplaires de *Carabus auronitens* F. provenant d'un bois près de Viville (Arlon) et capturés en octobre dernier.

Ces Carabes présentent tous trois les caractéristiques suivantes : A l'œil nu, les interstries sont très fortement rugueux. Sous le bino-culaire, avec un grossissement de 35, on voit que cette rugosité est constituée par des rides transversales assez profondes. La coloration des élytres est enfumée, celle du pronotum est d'un rouge grenat. L'insecte est plus terne que ceux capturés ailleurs.

Comme nous nous trouvons certainement là en présence d'une race locale, ne correspondant à aucune variété décrite, je la dénommerai : *fuliginosus* ab. nov.

Le *Carabus auronitens*

VARIÉTÉ *IGNIFER* HAURY, EN FORÊT DE SOIGNES

PAR

A. VAN HOEGAERDEN ET N. LELEUP

Pour la première fois en 1889, l'entomologiste HAURY signalait dans la revue française *Le Naturaliste*, l'existence de *C. auronitens* plus ou moins rouge sous le nom de *C. auronitens* variété *ignifer* :

" Il y a quelques années déjà que M. Oscar KOEHLIN m'envoya un couple de *Carabus auronitens*, différant totalement de la couleur normale de ce bel insecte qui, comme on sait, est généralement d'un beau vert plus ou moins doré sur la tête, le thorax et les élytres, rarement plus ou moins doré rougeâtre sur la tête et le thorax.

" Ces Insectes furent pris dans le Tannenwald, tout près de Mulhouse.

" L'un de ces *auronitens* (le ♂), qui me fut si généreusement présenté, était sur la tête, le corselet et les élytres, d'un or rougeâtre pur, de la même nuance ; l'autre plus gros et plus grand (la ♀) était d'un rouge métallique doré brûlant (comme on trouve quelquefois le *C. festivus*) et il paraît qu'on a trouvé un certain nombre de ces insectes dans cette localité.

" Au commencement de l'année dernière, un de mes amis, M. Henri KNECHT de Bâle, me fit savoir que l'on avait trouvé en Suisse le *C. auronitens* absolument de la même couleur, en quatre exemplaires seulement.

" Quoique la couleur en général n'a et ne doit pas avoir de valeur spécifique dans les Carabes surtout, on ne peut cependant passer sous silence une variété pareille, qui rivalise pour la beauté et le coloris avec les plus beaux exemplaires de la gent carabique ; c'est pour cette raison que je porte l'attention de mes collègues sur cette superbe variété, en la leur signalant sous le nom de *C. auronitens* variété *ignifer*."

D'autre part, M. LAPOUGE, en 1902, signalait la même aberration capturée en Forêt de Soignes et la nommait *C. auronitens* aberration *auropurpureus* (cf. *L'Echange*, XVIII, 1902).

Bon nombre d'entomologistes contestèrent le fait et M. DE BASILEWSKY, notamment, conteste l'existence de cet insecte en Belgique et croit que l'étiquette de l'insecte type de M. LAPOUGE indique un faux lieu de capture (cf. *Les Naturalistes Belges*, mars 1931, n° 3).

*
*
*

Le 6 décembre 1936, au cours d'une partie entomologique, nous trouvons chacun un exemplaire de *C. auronitens* à élytres complètement d'un beau doré brûlant. Le 14 février 1937, nous trouvons encore un de ces insectes (♂) à élytres encore plus rougeâtres que les deux exemplaires précédents.

Cette forme aberrante de l'*auronitens* est, en Forêt de Soignes, rarissime dans son unique station, ce qui explique le doute de M. DE BASILEWSKY; mais, aux environs d'Arlon, cet insecte paraît moins rare, à en juger par les captures intéressantes faites par M. SCHANDELER, un de nos amis. Néanmoins aucun de ces Carabes n'atteignit la pureté des exemplaires de la Forêt de Soignes: le vert subsiste nettement entre la première et la seconde côte des élytres, parfois même le rouge est localisé sur le sommet et sur la carène des élytres.

Description d'un *Amiota* nouveau

DU CONGO BELGE

(DIPTERA DROSOPHILIDAE)

PAR

A. COLLART

Le genre *Amiota* LOEW, 1862 (*Phortica* SCHINER, 1862), n'est connu en Afrique éthiopienne, que par une seule espèce décrite par MALLOCH en 1925. Il s'agit d'*Amiota africana*, récolté à Kampala (Uganda) par C. C. GOWDEY (1).

Parmi les Drosophilides qui m'ont été soumis par la Direction du Musée du Congo Belge, à Tervueren, j'ai découvert un *Amiota* nettement distinct de l'*africana* et si caractéristique, que je n'hésite pas à le faire connaître.

Amiota capitata n. sp.

Se sépare d'*Amiota africana* MALLOCH par les tibias ornés de deux anneaux brunâtres au lieu de trois, par le scutellum sans marque brune médiane et surtout par l'aspect des orbitales réclinées postérieures qui sont curieusement modifiées en organes foliacés d'un noir luisant.

Yeux nus; face couverte d'un prumineux blanc-grisâtre, devenant jaunâtre à la partie inférieure; carène large, peu proéminente, n'atteignant pas les bords de la bouche. Une paire de vibrisses bien développées, suivies d'une série de quatre à cinq soies vibrissales redressées. Epistome d'un brun-noirâtre luisant, couvert d'un prumineux jaunâtre; trompe brune, palpes jaunes. Chète antennaire pubescent. Bande frontale ochracée, plus claire à la partie inférieure, couverte d'un prumineux gris-argenté plus visible sur les orbites, rétrécie un peu avant le niveau

(1) MALLOCH (J. R.), 1925. — Exotic *Muscaridae* (Diptera). — XVII. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, vol. 16, 9^e sér., n° 94, pp. 361-377).